

**13 JUIN**  
**Mémoire de la sainte martyre Aquiline.**  
**VÊPRES**  
**Lucernaire, t. 4**

Nous célébrons ta mémoire lumineuse, / Martyre victorieuse au combat, / épouse virginale que l'Esprit saint a rendue splendide, / et nous nous prosternons avec foi devant la châsse de tes saintes reliques, / puisant en elle la guérison de nos maux, // nous qui te glorifions comme il convient, Aquiline toute-digne d'acclamations.

Éprise d'amour pour ton Créateur, ô Aquiline, / tu en imitas la Passion dans ta chair, / supportant la forte houle des tourments ; / et désormais tu habites les cieux, / portant la couronne qui ne flétrit pas, invulnérable gloire, // et contemplant ce que voient les chœurs des Anges dans la joie.

Comme dot à ton Epoux / tu as porté les lambeaux de tes membres ; / c'est pourquoi, vénérable Aquiline, / t'ayant jugée digne de son palais lumineux, / Celui qui est te fait luire de la lumière de sa gloire divine ; / et puisque tu te tiens auprès de lui dans la joie, // intercède pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

**Gloire... et maintenant... *Théotokion***

Lave le borbier de mon cœur sous le flot de ton amour, / Marie, Epouse de Dieu, / assèche l'océan de mes péchés, / ô Vierge tout-immaculée, / et fais qu'arrive à la conversion l'incorrigible que je suis, // car en toi qui as mis au monde le havre de miséricorde j'ai placé mon espérance.

***Stavrothéotokion***

Lorsque celle qui t'enfanta te vit élevé sur la croix, Ami des hommes, / elle dit en gémissant : / Comment souffres-tu de plein gré la Passion, / toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, / Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée ? // Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

**Troaire - ton 4**

Ta servante Aquiline / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis ce **canon de la Sainte**, avec l'acrostiche : Belle vierge Aquiline, reçois mon cantique. Joseph.*

**Ode 1, t. 8**

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti l'ennemi perfide, / Israël est passé par l'océan infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Vénérable Aquiline, tu te tiens, glorifiée, en présence du Christ ton époux et tu exultes dans les cieux ; ceux qui te célèbrent avec foi sur terre, par tes prières glorifie-les en retour, et qu'à ton sort prennent part ceux qui chantent pour le Seigneur : car il s'est couvert de gloire.

Par la pureté que tu conféras à ton âme, tu y fis entrer la grâce de l'Esprit, et tu parus plus belle encore sous les blessures de ton corps ; c'est pourquoi l'Époux de nos âmes, te voyant tout entière immaculée, s'est uni à toi, vierge digne d'acclamations.

Les frimas de l'erreur ayant couvert l'ensemble de la terre pour son malheur, toi qui étais remplie de l'Esprit saint, en témoin véridique du Seigneur tout-puissant, tu as atteint le printemps de la vie, admirable et illustre Aquiline, sage en Dieu, et tu remportas le trophée de la victoire.

Celui qui partage l'éternité du Père, se faisant homme, est descendu dans ton sein pour nous sauver, nous qui étions soumis au mal, asservis à l'erreur de l'ennemi ; c'est pourquoi nous les fidèles, de tout cœur nous te disons bienheureuse, ô Marie, Épouse de Dieu.

**Ode 3**

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Dans la grâce, illustre Aquiline, tu as tissé le vêtement de lumière que saintement tu as teint de ton sang.

L'amour de Dieu t'ayant blessée, tu supportas fermement les blessures et les tourments les plus rudes.

Le Rédempteur et Seigneur t'a sanctifiée tout entière, car tu l'aimas de tout ton cœur.

Tu es l'épouse inépousée, plus sainte que les Chérubins, nous le savons, Vierge pure, le tabernacle du Créateur.

**Cathisme, t. 8**

Rayonnante de l'éclat divin de tes vertus, tu fus ornée de la glorieuse couronne des martyrs ; / et, dans la beauté dont la foi te fit resplendir, / tu t'es unie au souverain de l'univers en épouse sans souillure et sans défaut ; / c'est pourquoi, toi qui as si bien lutté et mis à mort le séducteur, / tu as rejoint la chambre céleste de l'Époux ; / vénérable Aquiline, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant ta sainte mémoire.

***Théotokion***

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, / guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés / qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, / à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

***Stavrothéotokion***

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / l'Agnelle poussa d'amères plaintes et s'écria dans ses larmes : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

**Ode 4**

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré  
tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Dans la fragilité de ta chair tu renversas l'arrogance du serpent, et par tes brillants exploits tu fis disparaître l'audace des tyrans.

Ajoutant la splendeur du martyr à l'éclat divin de la virginité, Aquiline, tu es devenue une épouse remarquable du Seigneur.

Sainte Martyre, ton corps meurtri par toutes sortes de tourments t'a procuré la vie qui demeure dans les siècles.

Les flots de ton sang éteignirent la flamme des multiples divinités et les maladies des mortels sont effacées par le fleuve de tes miracles.

L'insouciance et l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché : par ton intercession qui ne dort pas, Vierge pure, éveille-moi au repentir.

**Ode 5**

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de  
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi,  
Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Alors que la tempête faisait rage sur l'océan de l'erreur, martyre Aquiline, ton vaisseau parut gouverné par la droite du Christ.

Contemplant la récompense à venir, tu supportas vaillamment le déchirement de tes membres et tu souffris la plus violente des morts.

Tu te montras rayonnante devant les ennemis, qui furent frappés par ta splendide beauté et par l'élévation de ton âme.

Nous tous que ton enfantement a délivrés de la condamnation ancestrale, nous te disons : Réjouis-toi, Pleine de grâce toute-digne de nos chants.

**Ode 6**

« Seigneur, Tu as fait entrer Jonas tout seul dans le monstre  
marin ; / mais de même que Tu l'as libéré de la corruption, //  
sauve-moi qui suis lié par les filets de l'Ennemi. »

Les illustres souffrances du Christ, tu désiras les suivre pas à pas, Aquiline, et tu as souffert virilement les tortures qui déchirèrent ton corps virginal.

Tu enduras les peines les plus variées, Aquiline, et tu n'eus souci de la flamme ; allège donc en tout temps par tes prières les douleurs dont nous souffrons.

Te voyant depuis le ciel, illustre vierge, le chœur des Anges admira la patience avec laquelle tu vainquis par grâce l'ennemi incorporel dans ta chair.

Afin que l'homme devînt Dieu, notre Dieu s'est montré aux hommes, né de tes entrailles inexplicablement, ô Vierge, et demeurant ce qu'il était, sans changement.

**Kondakion, t. 3**

Toi que purifièrent les flots de ton sang / et que le diadème des martyrs a couronnée, / le Christ ton époux t'a donnée, ô Aquiline, / pour la guérison des maladies à qui se trouve dans le besoin / et pour le salut des fidèles qui accourent vers toi, // lui qui est la source de la vie éternelle.

**Synaxaire**

Le 13 Juin, mémoire de la sainte martyre Aquiline.

Prépare, Epoux divin, le brillant lit nuptial :  
vers toi, nouvelle épouse, s'envole Aquiline.  
La martyre, le douze, sous le fer s'incline  
et reçoit la couronne du Juge impartial.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Tu ne fis pas cas des souffrances de ton corps, sainte Martyre, voyant déjà bien clairement les récompenses et la gloire en l'au-delà, la joie divine et la beauté de notre Dieu.

Ayant uni ton cœur au Seigneur dans la virginité de ton corps, tu comparus devant le tribunal qui te jugeait, Aquiline, et tu confondis le tyran insensé.

Tu échangeas ce monde corrompu pour l'autre monde où la vie ne se corrompt pas, et les voluptés éphémères pour celles qui demeurent à jamais, le fiancé charnel pour l'Epoux immortel.

L'unique Principe divin qui par nature possède l'unité dans la trinité des Personnes, chantons-le par des hymnes en disant : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

**Ode 8**

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Rayonnante d'éclat virginal et fleurie par les roses vermeilles de ton sang, vierge Aquiline, tu te tiens en présence du Christ notre Dieu.

Tu t'es offerte au Christ notre Dieu, Aquiline, en victime sacrée, en oblation resplendissante, en encens d'agréable senteur.

Gisant dans le tombeau, illustre Aquiline, ton saint corps guérit toutes sortes de maladies et chasse au loin les méfaits du démon.

Sans corruption, ô Vierge, tu enfantas ineffablement le Verbe qui nous délivre de toute corruption ; c'est pourquoi tous ensemble nous te glorifions.

**Ode 9**

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

La vierge Aquiline, fixée au poteau, fut crucifiée avec toi, Sauveur, menant son combat en esprit et foulant aux pieds la tête du serpent.

Admirable Aquiline, splendide fut ta beauté et prodigieuse s'est montrée ta noblesse d'âme vraiment digne de Dieu.

Toi qui es unie désormais aux chœurs des Anges et à la foule des Martyrs, illustre Sainte, implore en notre faveur le Dieu de l'univers.

Ta glorieuse mémoire, martyre Aquiline, nous invite en ce jour à chanter joyeusement tes peines et tes illustres combats.

Nous t'adressons la salutation angélique, ô Toute-pure : Réjouis-toi, car tout homme te doit le salut, réjouis-toi, couronne des glorieux Martyrs.

*Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.*